

LUMIÈRE & ENVIRONNEMENT NOCTURNE (LUMEN)



PRÉSENTATION DU RÉSEAU

Le réseau thématique (RT) Lumière & environnement nocturne (LUMEN), rattaché principalement à CNRS Écologie & Environnement et secondairement à CNRS Sciences humaines & sociales, a pour objectif de fédérer et structurer à l'échelle nationale une communauté de recherche interdisciplinaire consacrée à l'étude des relations entre lumière artificielle et environnement nocturne. Il s'inscrit dans une dynamique de rapprochement entre des champs disciplinaires encore cloisonnés, afin de faire dialoguer les approches scientifiques, techniques et territoriales autour d'un enjeu de transition environnementale majeur. Le RT s'inscrit dans un double constat : d'une part, la reconnaissance croissante de la lumière artificielle nocturne comme pollution à part entière ;

d'autre part et en réponse, la montée en puissance d'initiatives territoriales qui expérimentent des formes de sobriété lumineuse, interrogent les pratiques d'éclairage et d'aménagement et cherchent à préserver les continuités écologiques nocturnes tout en renouvelant les relations sensibles, culturelles et sociales à la nuit.

Le RT LUMEN réunit à ce jour une soixantaine de membres issus d'un large éventail disciplinaire (écologie et environnement, sciences humaines et sociales, physique, sciences de la terre et de l'univers, sciences informatiques) et s'appuie sur l'expertise de l'[Observatoire de l'environnement nocturne](#).

QUELLE PLACE OCCUPENT LES SHS AU SEIN DU RÉSEAU ?

Les sciences humaines et sociales occupent une place centrale dans le RT LUMEN, tant dans sa structuration institutionnelle que dans son fonctionnement scientifique. Elles représentent près du quart des personnels de recherche engagés au sein du RT et leur place se reflète dans la structuration même du réseau ainsi que dans sa gouvernance scientifique. Alors qu'ailleurs de nombreux groupes de recherche abordent la pollution lumineuse principalement à travers les sciences physiques, les sciences de l'univers (centrées sur la météorologie et la modélisation de cette pression anthropique) ou les sciences biologiques (focalisées sur ses effets sur le vivant non humain), LUMEN développe une approche élargie de l'environnement nocturne appréhendé en tant qu'objet socio-écosystémique complexe et traversé par des enjeux pluriels.

Les SHS contribuent à analyser les controverses sociotechniques liées à la lumière artificielle et ses usages, à explorer les territorialités nocturnes, les politiques d'éclairage, les pratiques habitantes, les référentiels d'action publique et la fabrique du paysage nocturne. Mobilisant des disciplines et des méthodologies variées, elles permettent d'envisager les effets de l'éclairage artificiel au-delà de la seule perte du ciel étoilé, en intégrant les rapports entre humains et non-humains, les logiques d'aménagement, ainsi que les processus de requalification de l'obscurité comme ressource à la fois écologique, paysagère, sociale et aussi économique. Par leur approche critique et située, elles contribuent au dépassement des lectures strictement techniciennes ou instrumentales en réinscrivant les pratiques d'éclairage dans leurs contextes territoriaux, politiques, culturels.

Aux côtés des personnels de recherche, le RT associe étroitement plusieurs partenaires territoriaux — tels que les Parcs naturels régionaux des Pyrénées ariégeoises et de Brière, le Parc national des Cévennes, la Fédération des PNR de France ou encore l'Institut Paris Région. Tous sont engagés, à des échelles et selon des modalités variées, dans des démarches de diagnostic, de régulation ou d'expérimentation en matière de sobriété lumineuse. Leur participation au RT LUMEN contribue à ancrer les travaux de recherche dans des réalités opérationnelles et à nourrir, par l'échange entre savoirs scientifiques et savoirs d'usage, une intelligence collective de l'environnement nocturne.

Direction : Samuel Challéat & Johan Milian